

Echo Fondation Paul Bennetot n°52

Projet : « Dynamique de collaboration dans le cadre d'une filière neuro-vasculaire pour développer l'éducation des patients et de leurs aidants à la maladie neuro-vasculaire post-AVC »

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est une pathologie très grave qui touche 130 000 français par an et qui conduit dans 30% des cas au décès. Il survient majoritairement lorsque la circulation sanguine vers ou dans le cerveau est interrompue par un vaisseau sanguin bouché. Dans les cas les plus graves, l'AVC provoque des troubles de la parole (aphasie) et une paralysie totale ou partielle (hémiplégie).

En 2012, la fondation Paul Bennetot a soutenu un projet de recherche sur la prise en charge des AVC après l'hospitalisation.

Le docteur Florence Guinvarc'h, médecin au centre de rééducation Pierre Chevalier à Hyeres, revient aujourd'hui sur la genèse de cette étude et nous parle de ses premiers résultats :

« La rééducation est le traitement principal pour récupérer des déficits physiques et psychomoteurs causés par un AVC. Quelques années après l'accident, il persiste malheureusement dans certains cas, un besoin parfois mal identifié des patients et de leurs aidants de disposer d'autres moyens pour supporter le handicap.

Ainsi en 2011, notre pôle neuro handicap a mis en place des ateliers expérimentaux d'éducation thérapeutique pour tenter de répondre spécifiquement à ces besoins. Appréciés par ses utilisateurs mais encore mal adaptés aux cas limites comme les sujets aphasiques, nous avons entrepris, grâce à la Fondation Paul Bennetot, d'identifier systématiquement l'ensemble de ces besoins pour mieux prendre en charge les AVC.

Avec le concours égal des patients, des aidants et des soignants nous avons pu identifier six besoins essentiels d'éducation thérapeutique et conçu six ateliers pour y répondre »

Le Docteur Guinvarc'h, par ce projet, a révélé combien les regards combinés du patient, de l'aidant et du soignant peuvent contribuer à trouver des solutions plus adaptées et peut être plus efficaces pour soigner les AVC.

Mais cette question sera tranchée lors d'un prochain projet sur lequel l'équipe d'Hyères travaille déjà. Elle expérimentera les nouveaux ateliers et étudiera la possibilité de les transposer à d'autres structures.